

Le temple protestant de Montreux-Vieux

Située dans la Trouée de Belfort, à proximité du seuil de Valdieu, la localité de Montreux-Vieux, essentiellement agricole et catholique, se trouvait du fait de sa situation géographique sur les tracés des grandes réalisations d'infrastructure du début du 19^{ème} siècle :

- le canal du Rhône au Rhin, dont le bief de partage allait de Valdieu à l'ouest des deux Montreux, voyait passer les premières péniches dès 1833,
- la voie ferrée entre Belfort et Mulhouse était inaugurée le 15 février 1858.

Dès lors, en 1870, après la défaite de Sedan et l'annexion de l'Alsace au II^{ème} Reich, le devenir du village était déjà scellé. Alors que la ligne de partage des eaux entre le Rhin et le Rhône s'imposait comme nouvelle frontière, le bief de partage du canal en disposait autrement pour quelques communes du secteur. Afin de garder la maîtrise sur la voie d'eau, l'Allemagne annexera entre autres trois communes : Montreux-Vieux, Montreux-Jeune et Magny dont les bans communaux se rejoignent sur son tracé.

La petite gare de Montreux-Vieux, initialement sans intérêt particulier, devenait alors gare-frontière et un développement très rapide du village s'ensuivait : de moins de 250 habitants avant 1870, la population doublait en moins de 2 ans, et le millier d'habitants était atteint avant la guerre de 1914 – 1918.



Le temple protestant en 1906

Des entreprises, de nombreux commerces s'installaient. Des fonctionnaires en grand nombre (douanes, poste, chemin de fer,...), essentiellement originaires d'Allemagne et de confession protestante, étaient accueillis dans d'importantes habitations construites rapidement autour de la gare qui allait s'étendre sur plus de 800m.

A la fin du siècle, la Communauté protestante luthérienne comptait quelque 300 personnes. Après la consécration d'une nouvelle église en 1899, un temple protestant, auquel était adjoint une école pour les enfants de même confession, était érigé en 1903, dans le haut du village. Ce bâtiment de caractère, en forme de T, abritera au rez-de-chaussée l'Oratoire et, perpendiculairement, la salle de classe surmontée au 1^{er} étage du logement de l'instituteur.

• L'architecture du bâtiment



Temple protestant et église au second plan

La toiture à deux versants est en tuiles mécaniques émaillées, de couleur rouge-brun, provenant de la tuilerie Gilardoni d'Altkirch. Les rives très avancées des trois pignons sont supportées par des consoles et des poutres formant potences en bois. L'ensemble est garni d'une importante zinguerie qui se termine par de grands épis de faîtage à la rencontre des arêtiers et des noues.

Un clocheton, deux chiens-assis et une grande cheminée ont été supprimés faute d'entretien ou de moyens pour les restaurer.

Les parements des façades sont caractérisés par un soubassement et des encadrements de baies, dont celles très importantes, cintrées et à deux meneaux de

l'Oratoire, en grès ocre foncé du Sundgau. Le même matériau a été mis en œuvre pour le perron d'entrée monumental et l'auvent qui le surmonte.

A l'arrière, une petite sacristie adossée au pignon sud, recouverte d'une toiture en zinc, reçoit la corde permettant d'actionner une cloche installée en façade sur un portique métallique.

• L'Oratoire

Grande salle d'environ 100m² de surface, très haute (5,50m), sous un plafond ouvragé à la française, et ceinturée par un lambris mural de style "lombard" passant sous les grandes baies vitrées, les encadrements des portes (entrée et sacristie) complètent remarquablement la décoration de l'ensemble.

Le mobilier est composé :

- d'un autel et d'une chaire en bois, de même style que le lambris, et
- de bancs installés en longues travées accessibles par les allées latérales.

En écriture gothique est peint au mur derrière l'autel, en allemand, un verset biblique : "**Selig sind die Gottes Wort hören und bewahren**", soit : "**Bienheureux sont ceux qui entendent et suivent la parole de Dieu**". Un décor de feuillage entoure la lettrine ornée du début de la phrase.



L'oratoire

Source : Monsieur André TRABOLD, maire de Montreux-Vieux, juin 2003